

Buzet – Floreffe – Sovimont

**Pourquoi on ne va plus à la messe ?**

Ils étaient près de 25 % jusque dans les années 1960. Aujourd'hui, les catholiques pratiquants - celles et ceux qui vont à la messe du dimanche - sont à peine 5 %, voire moins. Comment expliquer pareille chute ?

On allègue de multiples causes : une société consumériste et hédoniste de plus en plus déchristianisée ; la liberté (et le rejet) face aux injonctions de l'Église en matière de vie sexuelle et conjugale, ou de procréation ; les activités de détente et de sport, qui occupent hommes et femmes de 7 à 77 ans tous les samedis et dimanches que Dieu fait...

Rien de tout cela n'est faux. Mais avec ces raisons extérieures, on a toujours l'air de dire que c'est la faute aux autres. N'y aurait-il rien à redire à la messe dominicale elle-même, à la façon de la célébrer et de la vivre ? En revenant intentionnellement sur le sujet, ces derniers mois, avec des amis d'âge divers, j'ai presque invariablement entendu la réponse : « **Ah non, merci ! Je n'en peux plus, c'est l'ennui absolu, j'ai arrêté d'y aller.** » Pourtant, la plupart n'y ont pas renoncé de gaîté de cœur, ils « culpabilisent » même d'être devenu des intermittents ou des absents. Qu'est-ce qui cloche au fond ? D'où vient le malaise actuel ?

C'est que nombre de célébrations (avant tout les messes dominicales) sont aujourd'hui traversées par une contradiction flagrante. Pour le dire d'un mot : on assiste à la messe (on parle couramment de l'« assistance » présente), et on n'y participe guère ou très peu.

Pourtant, s'il a été décidé que la messe dite « de Paul VI », instaurée en 1969, serait célébrée dans la langue de chaque pays et non plus en latin, ce n'était pas pour continuer d'« assister » passivement à un spectacle qui se joue dans le chœur de l'église avec un seul ou quelques acteurs, si essentiels soient-ils : le ou les prêtres célébrants. C'était bien pour que les fidèles participent, aussi activement et aussi nombreux que possible, selon des formes à inventer, à la célébration de l'eucharistie, c'est-à-dire à cette rencontre où la communauté se souvient de Jésus-Christ ressuscité d'entre les morts, vivant aujourd'hui, dont le retour glorieux est espéré et désiré, selon les paroles de l'« anamnèse » chantée ou dite après la consécration. Mieux : c'était pour que chacun des participants fasse et refasse l'expérience concrète, intérieure, de ce qui s'est passé « **la veille de sa mort, au cours d'un repas...** ».

ENNUI

La question est : n'est-on pas allé, depuis trente ou quarante ans, à rebours de cet objectif ? Tout se passe dans le chœur, où le prêtre évolue seul et célèbre à la place de tous. Il « préside », comme on dit, mais au mauvais sens du mot : la part de l'assemblée est très faible, quasi inexistante durant une grande partie de la messe.

Comment ne pas comprendre que beaucoup « s'ennuient », surtout durant une prière eucharistique plus ou moins longue ? D'autant plus qu'un rituel de nouveau figé, où gestes, paroles et déplacements sont appliqués exactement et dans les détails, a pris le pas sur une célébration plus ouverte, plus collective et plus invitante. Certains prêtres en rajoutent sur le « sacré » dans l'espace séparé du chœur, alors qu'ils devraient avant tout célébrer pour et avec l'assemblée l'événement de la rencontre avec le Christ Jésus - qui n'a rien de « sacré ».

Je ne méconnaissais pas la difficulté, surtout dans des églises dont l'espace est inapte à une participation vivante. Mais pour donner envie de continuer, au moins devrait-on chercher à faire mieux, en évitant de remettre dans de vieilles outres le vin nouveau de la messe de Paul VI.

Jean-Louis SCHLEGEL, sociologue des religions - Publié le 02/11/2019 dans Ouest-France

“Priez donc Dieu de graisser votre girouette afin qu’elle s’oriente bien au vrai vent de l’Esprit, et ne reste plus calée par la rouille des vaines habitudes”. (Pierre Cérésolle)

MAI 2023

ma 16 A 20h00, conseil paroissial à la salle Abbé Daiche

je 18 Ascension de Jésus-Christ
Buzet et Sovimont, messe à 9h30 ;
Floreffe, messe à l’église à 10h45.

di 21 A 11h00 à l’église de Floriffoux,
Confirmation par le chanoine Rochette des jeunes
des six paroisses de l’entité de Floreffe.
Messes à 9h30 à Buzet et Sovimont.

di 28 Pentecôte

NOUS AVONS CELEBRE LE BAPTEME DE :

Kyrian MASSINON, fils de Roland et Diane MANENGO
rue Franz Pelouse 24D 5170 Bois-de-Villers

Keylor MASSINON, fils de Roland et Diane MANENGO
rue Franz Pelouse 24D Bois-de-Villers

Eva ACMANNE, fille de Arnaud et de Chloé ALSTEEN
rue des Zolos 27 5070 Fosses-la-Ville

Olivia REMACLE, fille de Romuald et de Anaïs MARCHAL
rue Georges Genot 5020 Flawinne

Lucas MINET, fils de Anthony et de Pauline ERNOUX
rue du Noly 66 5080 Saint-Denis-Bovesse



**Viens Esprit Saint, Esprit de Vérité,
Viens éclairer nos cœurs.
Viens Esprit Saint, Consolateur,
Viens nous redonner le souffle de ton Amour !
Viens habiter en nous, nous libérer de toutes nos peurs.
Viens nous envoyer moissonner les merveilles de Dieu
en alliance avec l’humanité.**

Conseil paroissial du 11 avril 2023

Une réunion de Fabrique d’église se déroulant le même jour a empêché l’abbé Florence de participer au conseil paroissial.

1. Retour sur le mois écoulé

Bonne participation aux célébrations des Rameaux et de la semaine sainte dans les paroisses de Buzet et de Sovimont. Le vendredi saint a été peu fréquenté.

A Floreffe, peu de monde s’est rendu à l’église.

Un groupe s’est rendu à Béthanie chanter Pâques avec les Carmélites.



2. Les rencontres futures

Si l'abbé Florence est d'accord, la messe de l'Ascension, le jeudi 18 mai, sera célébrée à l'église de Floreffe. Par contre, il n'y aura pas de messe à Floreffe à la Pentecôte à cause de la brocante.

Le 21 mai se dérouleront les Confirmations à Floriffoux. 19 jeunes de l'entité de Floreffe parmi lesquels 10 de nos trois paroisses y recevront ce sacrement.

3. Le suivi du Synode

Parmi les différentes propositions formulées lors du conseil paroissial de mars, celle qui proposait d'enrichir le site internet a été débattue.

Deux membres du CP se chargent de contacter des personnes pouvant décrire en quelques lignes différents éléments du patrimoine religieux des paroisses de Buzet et Floreffe.

L'abbé Massart se propose d'introduire les différents sacrements.

Par la suite, nous devrons réfléchir à la complémentarité entre le site et les feuilles paroissiales.

Les autres propositions formulées en mars seront abordées par la suite.

4. Divers

Après une location, le nettoyage de la salle paroissiale pose souvent problème. Il est décidé de porter les frais de nettoyage à 70,00€.

Une caution de 50,00€ sera demandée à la réservation d'une location et sera définitivement acquise en cas de désistement.

La plaine communale occupera la salle durant le mois de juillet.

Un message de Soeur Dominique aux paroissiens de Floreffe est lu.

Elle y annonce la prochaine issue de la vente du Carmel à un groupe qui rencontre leurs souhaits.

Le dimanche 18 juin aura lieu le barbecue paroissial à la salle paroissiale.

Au programme :

- 10h30, messe pour les trois paroisses
- 11h30, apéritif offert
- 12h30, bbq : chacun amène ses vivres et ses boissons ; des feux seront mis à disposition.

Différentes questions se posent :

Comment remettre en route les différentes catéchèses ?

Quand va-t-on lancer le nouveau site ?

Quel avenir pour la chorale de Floreffe ?

Comment repenser le futur de nos paroisses lorsqu'il n'y aura plus de prêtre ?

Prochain conseil paroissial

Le mardi 16 mai à 20h00 à la salle Abbé Daiche.

En attendant, bonnes vacances de printemps !

Regard sur l'Ascension

Il y a plusieurs années, un jeune prêtre célébrait la fête de l'Ascension dans un tout petit village de montagnes. Une vieille dame, qui depuis longtemps s'occupait de la sacristie, lui dit en entrant : « Aujourd'hui, c'est la fête de l'Ascension du Seigneur. Sûrement vous allez nous parler du ciel. » - « Maria Luisa, je vais probablement vous décevoir, mais aujourd'hui, justement parce que c'est la fête de l'Ascension, je vais parler de la terre. L'Ascension, c'est la fête de la terre. »

NOUS AVONS CELEBRE LES FUNERAILLES DE :

Francine SCULTEUR,
née le 13 novembre 1944.

Dionigi ZORDANELLO (dit Nigi), époux de Nicole LECLERCQ,
né le 02 janvier 1938.

Josiane COUVREUR, veuve Maurice KOENER,
née le 07 juillet 1937.

Marie-Thérèse MONJOIE, veuve José KERVYN,
née le 25 août 1934.

Ce 12 avril décédait à l'âge de 87 ans Jacques Gaillot, un évêque pas comme les autres



Chaque époque voit se lever des hommes et des femmes emplis de courage, prêts à risquer leur réputation, leur poste ou leur peau pour porter la clameur des pauvres et dénoncer l'injustice. Jacques Gaillot, évêque de Parténia, était de ceux et celles qui tracent un sillon d'humanité dans leur siècle. De ses premières heures de gloire médiatique à la tête du diocèse d'Évreux jusqu'à ce qu'un cancer l'emporte brutalement ce 12 avril, en passant, bien évidemment, par sa traversée du désert après l'exclusion par l'Église en 1995, Jacques a parcouru avec confiance son temps et ses tempêtes. Toujours aux côtés des petits, des mal-logés et des sans-droits en particulier, il s'est tenu au chevet de tous les malmenés de notre société. Tout cela au nom de l'Évangile.

« *Les visages m'impressionnent. Le visage est une terre qu'on n'a jamais fini d'explorer* », écrivait-il dans sa toute dernière lettre. Assurément, Jacques était un infatigable explorateur de l'humanité, dans toutes ses composantes et dans tous ses états. Pourtant, rien ne laissait présager dans son parcours sacerdotal somme toute assez classique*, commencé au séminaire de Reims, une quelconque aura prophétique. Mais, peu à peu, en approfondissant l'appel évangélique, il a pris le large.

Néanmoins, « *l'enfant terrible de l'Église catholique* » est resté jusqu'au bout un homme simple, ordinaire pourrait-on dire, dont les excès n'en ont été que pour ceux qui voulaient empêcher le rayonnement de l'Évangile. Jacques a martelé le message du Christ sans colère ni faiblesse, proclamant une Église universelle, ouverte à toutes les réalités de la vie et de la foi, sans s'arrêter à l'orientation sexuelle. En réalité, dès les années 1980, il portait déjà tout naturellement les sujets qui écorchent tant l'Église catholique aujourd'hui : mariage des prêtres, ordination de femmes, usage du préservatif dans la lutte contre le sida, accueil des divorcés remariés, des homosexuels – dont il défendait déjà l'union civile. Sans placer la politique avant l'Évangile, l'évêque « sans diocèse fixe » était sur tous les fronts de la lutte collective, en particulier aux côtés de Droit au logement, à qui il est resté fidèle jusqu'au bout, et toujours en proximité des plus fragiles, visitant les prisonniers, accompagnant les sans-papiers au tribunal, soutenant les familles expulsées...

De ses engagements radicaux, de ses prises de position sans équivoque, de ses légendaires coups d'éclat médiatiques, que nous restera-t-il ? « *Si l'Église n'évolue pas, elle disparaîtra* », affirmait-il. Ce soir, on aurait préféré que ce soit un certain cléricalisme qui disparaisse, pas lui... Rappelons que, si le pape François, à la suite des évêques français, a pu avoir des gestes d'apaisement à son égard, jamais la condamnation de Jean Paul II n'a été levée. D'où peut-être le silence assourdissant de l'Église de France sur sa disparition à ce jour. Ne faudrait-il pas à présent demander sa réhabilitation pleine et entière ?

Agnès WILLAUME, rédactrice à *Témoignage Chrétien*

L'Ascension n'est pas un voyage dans l'espace

« Qu'est-ce que veut nous dire la fête de l'Ascension du Seigneur? s'interrogeait le pape Benoît XVI en 2005. Elle ne veut pas nous dire que le Seigneur s'en est allé dans un lieu éloigné des hommes et du monde. L'Ascension du Christ n'est pas un voyage dans l'espace, vers les astres les plus lointains. [...] L'Ascension du Christ signifie qu'Il n'appartient plus au monde de la corruption et de la mort qui conditionne notre vie. Elle signifie qu'Il appartient totalement à Dieu. Lui — le Fils éternel — a conduit notre condition humaine aux côtés de Dieu, il a apporté avec lui la chair et le sang sous une forme transfigurée. L'homme trouve une place en Dieu; à travers le Christ l'être humain a été conduit jusqu'à l'intérieur de la vie même de Dieu. »

HUMOUR



Renseignements sur la vie de nos paroisses :

Site : paroisses-buzet-floreffe-sovimont.be

Prochaine feuille paroissiale : le dimanche 28 mai 2023